

Publié le 02 juin 2017 à 00h00

# Lannion 2030. Redevenir une ville référente et ouverte



Près d'une centaine d'habitants ont pris part à la réunion publique, animée par Frédéric Corre, élu chargé du commerce, Joël Le Jeune, président de LTC, Paul Le Bihan, maire, et Mathilde Guihard, chef de projet.

Lecture : 3 minutes

**Plus verte, plus grande, rénovée, tournée vers sa rivière : après un mois de mai dédié à la réflexion, les Lannionnais ont pu encore peaufiner leurs desiderata sur les projets de redynamisation de la ville, à la réunion publique, mercredi soir.**

Gros investissement des Lannionnais.

Les habitants se sont bien investis dans ce projet de Lannion 2030 : « En un mois, près de 600 personnes sont passées par la Maison du projet (sachant qu'elle n'était ouverte que l'après-midi), on a reçu 110 contributions écrites et encore 165 supplémentaires par mail, avec des commentaires », rapporte Frédéric Corre, conseiller municipal en charge du commerce et pilote de l'opération. Sans oublier une moyenne de 25 personnes à chaque balade urbaine, suivie d'un apéro-débat. La population a apprécié cette démarche participative, avec notamment les fameux ateliers de coproduction ».

Des objectifs se détachent.

La réunion publique se voulait le point d'orgue de l'opération avec une synthèse des idées lancées. L'occasion de présenter les contributions des apéros-débats, du site internet et d'arrêter le schéma de référence (\*). Frédéric Corre détaille : « L'objectif 2030 est de doubler le nombre

d'habitants. Cela passe par la réhabilitation des logements du centre, s'agrandir au-delà du centre historique (gare, Carré Magique, Sainte-Anne, Brélévenez), avec des sites amenés à évoluer (le collège Le Goffic transformé en éco-quartier, d'autres logements en lieu et place de la caserne des pompiers ou de la gendarmerie...). S'étaler sur les deux rives du Léguer, se réappropriar les berges ; transformer le quai d'Aiguillon en lieu de vie et créer un vrai grand parking gratuit de longue durée à Nod-Uhel, où pourront accoster des bateaux. Mais aussi arrêter de fabriquer des zones de commerces autour de la ville et inciter la population à se déplacer à pied dans le centre. « C'est une ville qui a besoin de redevenir référente. Elle manque d'une visibilité high-tech, on ne voit pas suffisamment qu'on arrive dans une technopôle », relève Joël Le Jeune, reprenant des arguments souvent soulevés par les contributeurs. L'idée aussi qu'il manque à Lannion une fête annuelle récurrente.

Des envies et du concret.

« L'habitat à Le Goffic, c'est une bonne opportunité, lance Luc, dans l'assistance. Pourquoi ne pas imaginer de faire connecter la caserne des pompiers et le manoir à l'arrière ? D'en créer d'autres du côté du Stanco, vers la route de Tréguier ». Anne-Claire veut elle savoir concrètement « ce qui va être mis en place pour les commerces, compte tenu du prix des loyers ». « Le dossier est inclus dans le projet, répond l'élu. Les loyers sont trop chers, 10 €/m<sup>2</sup> par mois doit être le maximum, mais chacun doit se prendre en main et les acteurs économiques doivent changer leur modèle économique, afin notamment que les cellules vacantes délabrées puissent trouver preneur ». Flora témoigne justement de sa difficulté à trouver un espace plutôt vaste : « Dix mois à chercher, il va nous falloir acheter et rénover ». Son voisin s'inquiète de la suppression des parkings quai d'Aiguillon, pour un transfert vers Nod-Uhel. « Il faudra créer des parkings privés en plein centre, par exemple dans les « dents creuses », précise Frédéric Corre. \* Le schéma de référence établit un diagnostic d'urbanisme et clarifie les options de l'aménagement pour les vingt ans à venir. Fin juin, il sera soumis au vote du conseil municipal. Il est consultable sur le site de la ville. Il y aura des sessions de rattrapage avec d'autres balades urbaines le mardi, en juin et l'expo Lannion 2030 sera ouverte tout l'été.